

## [Text]

equity, training, first of all, is a very critical issue in enabling employment equity to be implemented, but there are barriers that people encounter before they even get to the point of being able to access the training; and we perceive that child care is one of these barriers.

We would like to tell you a little about some of the women. I have worked for a number of years in counselling women on issues related to education and training opportunities that will enable them to improve their future. I might tell you a bit about some of the women I have worked with. These are very real women, with very real problems.

There is one woman who is a young woman with a disabled child. She has been abandoned by her husband because he could not undertake the responsibility of a child with severe cerebral palsy. It was just too much for him. So she has to support herself and the child. He is around sometimes and not to be found at other times. In order to do so, she has found a job as a data operator. She realizes that her future is very limited there. So she undertook to take a course in connection with a career change. She perceives that her future might be a little more secure, and her salary would certainly be better, as a health records technician. She applied. She was tentatively accepted. But they said you really need a course something like a biology course. So she registered for a first-year biology course at the university.

So she is working. She has to get up, first of all, and get this child moving, which can be literally exercising the child. Then she has to get the child to a particular day care centre, which is a considerable distance from where she lives and from where she works. Then she has to get herself to work. She works all day from 8 a.m. until 4.30 p.m. Then she has to get back to the child care centre, pick up the child, go home, look after him, and then she goes out to class. This woman is putting in something like a 20-hour day, and she is exhausted.

So the whole concomitant factors of all of these things related to her learning, being a working mother . . . She has to pay for child care twice, both during the day and in the evening, and she is constantly struggling with the problem of child care after the 9 to 5 or 8 to 5.30 situation. She has a great deal of strain in arranging for child care while she is studying.

## • 1040

Another woman whom I have had considerable contact with registered for some university courses. She has two small children and is supported by her husband. He was prepared to fund her way through university—and she is very fortunate, because some men will not. She went from the registrar's office to the child care centre, which is on campus, to arrange child care for her two pre-schoolers. She found that she could not get any space. She had permission to take the course, but she had no way to arrange for care for her children while she was attending the class.

## [Translation]

formation est essentielle à l'égalité d'emploi mais il y a des obstacles à surmonter avant même d'avoir accès à la formation; la question de la garde des enfants est justement l'un de ces obstacles.

Nous voudrions vous présenter quelques cas de femmes. Pendant plusieurs années, mon travail a été de conseiller des femmes sur les possibilités d'étude et de formation susceptibles d'améliorer leur situation à venir. Je peux vous parler de certaines des femmes avec lesquelles j'ai travaillé. Ce sont des cas concrets, avec des problèmes concrets.

Il y en a une qui est très jeune et a un enfant handicapé. Elle a été abandonnée par son mari qui ne pouvait assumer la responsabilité d'un enfant atteint de paralysie cérébrale. C'était au-dessus de ses forces. Elle doit donc subvenir à ses besoins et à ceux de l'enfant. À certains moments il est là et à d'autres, il disparaît. Pour vivre, elle s'est trouvée un emploi comme opératrice de données. Elle se rend compte que son avenir est très limité dans cette branche et décide de suivre un cours en vue de changer de carrière. Elle pense que son avenir serait davantage assuré et son salaire meilleur si elle travaillait comme technicienne responsable des dossiers de santé. Elle se présente et elle est provisoirement acceptée. Mais on lui demande de suivre un cours de biologie ou quelque chose d'analogue. Par conséquent, elle s'inscrit à un cours de biologie de cinq ans à l'université.

Donc elle travaille. Elle doit se lever d'abord et ensuite faire faire des exercices à l'enfant. Puis, elle doit l'emmener dans une garderie spécialisée, assez loin de son domicile et de son lieu de travail. Ensuite il faut qu'elle aille travailler. Elle travaille toute la journée de 8 heures du matin à 4h30 l'après-midi. Elle repart alors à la garderie chercher l'enfant, rentre chez elle, s'occupe de lui, et part à son cours. Cette femme a une journée d'après peu près 20 heures et elle est épuisée.

Il faut donc tenir compte de toutes sortes d'éléments associés aux possibilités d'études, pour une mère qui travaille . . . Elle doit payer la garde de l'enfant deux fois, pendant la journée et dans la soirée, et elle doit constamment trouver une solution au problème de la garde de l'enfant après la journée normale de 9 heures à 5 heures ou de 8 heures à 5h30. Cela lui demande de gros efforts de prendre ses dispositions pour la garde des enfants tout en étudiant.

Une autre femme avec qui j'ai beaucoup discuté s'était inscrite à des cours à l'université. Elle a deux enfants en bas âge et son mari pourvoit à ses besoins. Il était prêt à financer ses études universitaires jusqu'au bout—et elle a beaucoup de chance parce que tous les hommes ne le feraient pas. Du bureau d'inscription elle est allée à la garderie du campus pour prendre des arrangements pour la garde de ses deux enfants d'âge préscolaire. Il s'est avéré qu'il n'y avait plus de place. Elle avait la possibilité de suivre des cours, mais aucune solution pour faire garder ses enfants pendant qu'elle était en classe.